

« L'émancipation des travailleurs sera l'œuvre des travailleurs eux-mêmes » Karl Marx

Le fil rouge

Édité par des militants anticapitalistes de l'aéronautique toulousaine

Mercredi 24 janvier 2024

Face à Macron et ses accents guerriers, réarmons nos luttes !

Lors de son show télévisé la semaine dernière, Macron a fait assaut de blabla, d'autosatisfaction et d'appels du pied toujours plus francs à l'extrême droite. Il prétend combattre le Rassemblement National... en reprenant sa politique ! Pour un peu, il aurait entonné « Travail, Famille, Patrie », la devise du maréchal Pétain, à qui il avait d'ailleurs rendu hommage en novembre 2018...

Vers l'extrême droite, toute !

Son remaniement est à l'image de sa politique : un gouvernement de la bourgeoisie, par la bourgeoisie, pour la bourgeoisie. Non content d'avoir débauché la sarkozyste Rachida Dati pour le ministère de la Culture et la « républicaine » Catherine Vautrin, homophobe intégriste, pour le ministère du Travail et de la Santé, Macron a aussi bombardé ministre de l'Éducation Amélie Oudéa-Castéra, en plus du ministère des Sports et des Jeux olympiques et paralympiques.

Une véritable championne dans sa catégorie, car elle a réussi à braquer d'entrée de jeu profs et parents d'élèves, en affichant avec fausse candeur tout son mépris social pour l'école publique, bonne pour les pauvres, même dans le 6^{ème} arrondissement de Paris...

Réarmement, réarmement !

En dépit des bourdes les plus stupides et des casseroles judiciaires des uns ou des autres, ce nouveau gouvernement est bien plus qu'un simple ravalement de façade. Le discours guerrier de Macron et toute sa politique en témoignent.

Pour le volet « travail », Pôle Emploi devient France Travail, et depuis le 1^{er} janvier, le refus à deux reprises d'un CDI suite à un CDD ou à une mission d'intérim peut entraîner la suspension des indemnités de chômage. Pour contraindre à accepter n'importe quel emploi.

Pour le volet « famille », Macron parle de « réarmement démographique », comme s'il pouvait disposer du corps des femmes et de leur choix d'avoir ou non des enfants ! Et il embraye sur le thème de la « patrie » : veut-il disposer de cette jeunesse comme de chair à canon, dans le cadre d'une prochaine guerre ? Son soutien sans faille à l'État d'Israël qui massacre à Gaza montre non

seulement que ça ne le gênerait pas, mais encore que c'est bien ce à quoi il voudrait nous préparer.

Uniforme à l'école, apprentissage de la Marseillaise, réarmement civique et mise en place d'un service national universel : une chose est sûre, Macron veut mettre la jeunesse au pas.

« Retour à l'ordre », mais un ordre social à bousculer !

Il défend l'ordre qui permet aux plus riches de faire leurs affaires en toute tranquillité... D'où les tentatives de diviser les travailleurs selon leurs origines, en allant fouiller les poubelles du RN pour introduire dans sa loi raciste Immigration la notion de « préférence nationale ». Reprendre la politique du RN permettrait de lui couper l'herbe sous le pied ? Plutôt de lui paver la voie !

Il n'y a évidemment rien à attendre de ce gouvernement. La politique annoncée par Macron est une déclaration de guerre aux classes populaires. Y compris cette loi Immigration, contre laquelle des manifestations nombreuses ont eu lieu le week-end dernier, qui va paupériser encore plus les travailleurs étrangers.

Face à ce gouvernement des riches, la seule issue sera dans nos luttes. Coordinons nos colères, face à un pouvoir qui n'est peut-être pas si sûr de sa force : dès que ça bouge du côté des travailleurs ou des agriculteurs, comme aujourd'hui en Europe, ressurgit le spectre des Gilets jaunes.

Raison de plus pour que les travailleurs se fassent entendre : l'union nationale dont rêvent les riches et les gouvernants à leur solde, ils peuvent se la garder : nous n'avons pas les mêmes intérêts, nous ne sommes pas du même monde, ils nous le font assez sentir !

Défendons l'union du monde du travail et réarmons nos luttes !

Défilé de mode au 350

Au 350, les stylistes d'Airbus ont décidé d'expérimenter, avec la déclinaison en orange de nos accessoires de mode favoris : les casquettes. Pour rester dans le ton de la saison automne-hiver, ces casquettes sont orange. Orange FOD. Tout le monde est jaloux car elles sont réservées aux stagiaires CQPM, qui sont bien heureux de pouvoir être identifiés depuis l'autre côté de la FAL.

Mais pourquoi ce privilège ? C'est sûr que sans les stagiaires CQPM certains postes auraient du mal à sortir les avions, mais nous aussi, les embauchés, les intérimaires et tout le monde on bosse. Alors pourquoi faire des différences ?

Un foyer de radicalisme mis à jour à Airbus.

Jeudi dernier Guillaume Peligrino, le directeur des FAL 350 et 330, a réuni les travailleurs de ses FAL pour leur souhaiter ses vœux. Tous les travailleurs sont venus ? Non.

Car un irréductible bastion résiste encore. Sur les postes 40 du 350, certains OL ont mis la pression pour ne pas y aller, au prétexte de protester contre le manque de moyens, d'autres n'ont carrément pas prévenu leurs équipes. Et pour mettre la pression au grand patron, ils leur ont proposé de ... continuer à travailler. Suite à un tel élan de radicalité, ils se feront sûrement convoquer par le grand chef... pour être félicités !

La guerre des places

Certains collègues se retrouvent en « open space » hybride. Cela veut dire qu'ils n'ont plus de bureau assigné, et doivent s'installer où ils trouvent de la place. Même quand ils s'absentent deux heures pour une réunion, certains doivent quitter le bureau, sans garantie d'en trouver un au retour. Ces conditions de travail sont indignes.

Pour en finir avec la guerre des places, gagnons la guerre des classes !

L'erreur est humaine, l'exploitation non.

On travaille, on travaille et puis on fait une erreur, car c'est inévitable. Et là, c'est le drame. On est réuni en équipe, on nous dit combien cette erreur coûte, parfois des sommes faramineuses, plusieurs dizaines de milliers d'euros.

Mais pourquoi ? Ils veulent qu'on les rembourse ? Et les actionnaires, c'est quand qu'ils nous rendent les bénéfices qu'ils touchent sur notre dos ?

Attention danger

Avant d'augmenter les cadences, il aurait fallu s'assurer d'avoir un effectif suffisant et formé pour les cadences actuelles, ce qui n'est pas le cas. Nous avons perdu les collègues expérimentés avec le plan social il y a deux ans et de nouveaux sont recrutés.

La montée en compétences de ceux-ci ne suit pas, et ils se sentent de plus en plus perdus. Si les patrons ne veulent pas admettre cette réalité, nous devrions la leur rappeler avec notre mobilisation collective.

Reload c'est la cata !

Reload est vraiment un recul pour nos conditions de travail. Deux exemples parmi plein d'autres : maintenant que les heures sup sont annualisées, si jamais on récupère des heures en posant dans l'année les majorations sautent et on nous les paye en heures normales... Par ailleurs maintenant on ne peut plus du tout poser des heures de congés, seulement des demi-journées...

Des reculs "négociés" par certains syndicats ! Au lieu de "négocier", n'est-il pas temps de nous mobiliser ?

Les inters, ça nous crève, augmentons les salaires !

Sur pas mal de FAL quand les cadences augmentent les chefs mettent en place des « inters » en nous faisant bosser toute la nuit. Ce genre d'horaires décale nos vies par rapport à nos proches, casse nos relations, nous déphase et nous fait mourir plus vite...

Tout ça alors qu'il n'y a aucune nécessité à produire de nuit autre que pour augmenter les profits et les dividendes des actionnaires ! Pour pas mal d'entre nous on y va quand même parce que c'est mieux payé mais ça nous met en danger.

Il faut augmenter largement nos salaires et qu'on n'ait plus à bosser de nuit pour ne pas galérer en fin de mois !

Baisse des budgets R&T : on nous aurait menti ?

Depuis quelques années, Airbus justifie les baisses de début d'année dans les budgets des projets Recherche et Technologie par les retards de production de la FAL. Moins d'avions produits, ça fait moins d'entrée d'argent, et il faut se serrer la ceinture, n'est-ce pas ?

Cette année, les objectifs de production ont été dépassés. Et les budgets des projets R&T ? Ils baissent cette année encore, et même des projets ZeroE (l'avion de l'avenir, sans émission de carbone) sont touchés.

On nous aurait menti ?

Airbus Canada : vers la retraite à 65 ans ?

À Mirabel, où 1300 travailleurs de l'ex Bombardier-CSeries assemblent l'A220, les négociations pour le renouvellement de la Convention Collective sont tendues, le syndicat considérant les propositions de la direction « *insensées, voire insultantes* » !

Ça achoppe surtout sur la « prestation de rattachement », qui permet de compléter la retraite « maison » (à partir de 60 ans) en attendant le versement de la retraite par les régimes publics à seulement 65 ans. La suppression ou la baisse de cette prestation obligerait la plupart des travailleurs concernés à attendre 65 ans pour partir.

De quoi mettre en colère même des syndicalistes tout prêts à dialoguer !

SAF : le grand bluff

Rappelons que l'IATA (l'association internationale du transport aérien) s'est engagée à la neutralité carbone à l'horizon 2050. Un des moyens serait les SAF (Sustainable Aviation Fuels). Pour 2030 l'objectif est 5 % de SAF .

Problème : la production de « carburants durables » est limitée (on ne mange pas assez de frites !) et seuls 6 % de cette production ira à l'aviation en 2024. Même si les 500 000 tonnes de SAF produites en 2023 sont triplées comme prévu en 2024, c'est peanuts devant les 300 millions de tonnes de carburant prévues pour l'aviation !

Grève d'ONET à l'Hôpital Purpan

Le 16 janvier dernier, les personnels de bio-nettoyage du bâtiment Pierre-Paul Riquet se sont mis en grève pour protester contre leurs conditions de travail, le non-respect du droit du travail, les bas salaires et le harcèlement par leur direction.

Le piquet de grève a permis d'obtenir le départ de leur responsable mise en cause avant la fin du mois, et l'ouverture de négociations sur les autres points.

La lutte paie !